

# Frankeintest

## Premier Chapitre

Commenc, onsparlaconside´rationdeschoseslespluscommunes,etquenoscrojons comprendreleplusdistinctement,a`savoirlescorpsquenosustouchonsetquenosvoyons.Je n'entendspasparlerdescorpsenge´ne´ral,carcesnotionsge´ne´ralessontd'ordinaireplus confuses,maisdequelqu'unenparticulier.Prenonspourexemplecemorceaudedecirequivient d'e´tretien`delaruche:iln'apasencoreperduladouceurdumielqu'ilcontenait,iln'estentencore quelquechosedel'odeurdeseursdontilae´te´recueilli;sacouleur,sagure,sagrandeur,sont

apparentes;ilestdur,ilestfroid,onletouche,etsivouslefrappez,ilrendraquelqueson.Enn toutesleschosesquipeuventdistinctementfaireconnaitreuncorps,serencontrentencelui-ci. Maisvoicique,cependantquejeparle,onl'approchedufeu:cequiyrestaitdesaveurs'exhale, l'odeurs'e´vanouit,sacouleursechange,sagureseperd,sagrandeuraugmente,ildevient liquide,ils'e´chaue,a`peinelepeut-ontoucher,etquoiqu'onlefrappe,ilnerendraplusaucunson.La mmeciredemeure-t-elleapre`scechangement?Ilfautavouerqu'elledemeurentetpersonne nelepeutnier.Enntoutesleschosesquipeuventdistinctementfaireconnaitreuncorps,se rencontrentencelui-ci.Maisvoicique,cependantquejeparle,onl'approchedufeu:cequiyrestaitde saveurs'exhale,l'odeurs'e´vanouit,sacouleursechange,sagureseperd,sagrandeuraugmente, ildevientliquide,ils'e´chaue,a`peinelepeut-ontoucher,etquoiqu'onlefrappe,ilnerendraplus aucunson.Lame´meciredemeure-t-elleapre`scechangement?Ilfautavouerqu'elledemeure; etpersonnenelepeutnier.Certesc'estlame´mequejevois,quejetouche,quej'imagine.Maiscequiest a`remarquer,saperception,oubienl'actionparlaquelleonl'apercoit,n'estpointunevisionni unattouchement,niuneimagination,etnel'ajamais e´te´,quoiqu'illesemblaˆtainsi auparavant,maisseulementuneinspectiondel'esprit,laquellepeuteˆtreimparfaiteet confuse,commeellee´taitauparavant,oubienclaireetdistincte,etdontelleestcompose´e.



**Il faut avouer qu'elle demeure; et personne ne le peut nier. Certes c'est la meˆme que je vois, que je touche, que j'imagine. Mais ce qui est a` remarquer, sa perception, ou bien l'action par laquelle on l'apercoit, n'est point une vision, ni un attouchement, ni une imagination, et ne l'a jamais e´te´, quoiqu'il le semblaˆt ainsi auparavant, mais seulement une inspection de l'esprit, laquelle peut eˆtre imparfaite et confuse, comme elle e´tait auparavant, ou bien claire et distincte, et dont elle est compose´e.**